

## **CONTACT\_1.07**

bulletin de liaison et d'information  
du shung do kwan budo





**shung do kwan budo**

CP 92 - 1211 Genève 28

rue Liotard 66  
1203 Genève  
t+f 022 344 63 42  
admin@sdkbudo.ch  
www.sdkbudo.ch

aikido  
iaido  
jodo  
judo  
ju-jitsu  
karatedo  
kendo  
kyudo  
shodo  
yoseikan budo

**ASSOCIATION SUISSE IOKAI SHIATSU**



Cours de shiatsu familial / formation professionnelle Iokai Shiatsu  
Genève 10 – 1237 Avully – Renseignements: tél. 022 756 02 35 ou 022 750 23 32

# Mot de la présidente

1947-2007



Cette année, notre association fête ses 60 ans!

Nous célébrerons les 60 ans du club le samedi 22 septembre à l'école Liotard.

Des animations seront organisées pendant la journée (démonstrations, projections de films, etc.), le club sera pour l'occasion ouvert au public.

Pour conclure cette journée de festivités, un repas aura lieu en soirée.

Vous pouvez dès à présent vous inscrire pour ce repas, un formulaire est en ligne sur notre site [www.sdkbudo.ch](http://www.sdkbudo.ch) ou directement au secrétariat auprès de Maurizio.

Réservez votre date!

Un comité d'organisation a été mis sur pied, si vous désirez participer à ces préparatifs, les personnes intéressées peuvent contacter notre vice-président Jean-Louis Martin au 022 740 42 31 [jean-louis.martin@bluemail.ch](mailto:jean-louis.martin@bluemail.ch)

Bonne lecture de ce nouveau numéro de Contact!

*Marie-Claude Hefti*  
Présidente

---

## **2007\_1**

responsable:

printemps 2007 - reddition des articles prochaine édition 31.06.07

Juliane Robra

rédaction:

Christine Jeanneret, Maurizio Badanaï, Alexandre Bossard, Laurent Jornod, Pascal Krieger

mise en page:

Juliane Robra

relecture:

Serge Dieci

expéditeur:

Secrétariat SDK : Maurizio Badanaï

parution:

3 fois en 2007

impression:

Imprimerie Pot – Grand-Lancy

## Le 4<sup>e</sup> *kun* de Gishin Funakoshi (1<sup>e</sup> partie)

### § 1. Lecture du *kun*. Une contre-sens qui interpelle

Le 4<sup>e</sup> *kun* homologué par Gishin Funakoshi nous réserve aujourd'hui une surprise de taille. Réjouissance garantie, Mesdames-Messieurs! Après la radiographie «sans histoires» proposée dans notre dernier «Contact», il va en effet falloir questionner maintenant un *kun* décidément trop gominé, dont voici l'énoncé:

先す自己を知れ、併して他を知れ。

«Mazu jiko wo shire, shikashite ta wo shire», soit littéralement:  
*Traduction classique*: «Connais-toi d'abord toi-même, ensuite connais l'autre».

*Autre proposition*: «Apprend d'abord à sentir ta nature serpentine, ensuite seulement occupe-toi de connaître le reste.»

Si l'on veut bien se remémorer ce que nous dîmes naguère, les *kun* sont des ferments du travail martial sur la **qualité de présence**. On peut les dire «martialaux» en tout cas dans le contexte okinawaïen, proche du nôtre, où l'objectif était simplement de préserver l'intégrité physique des personnes et non de tuer en mission (comme pour les soldats ou les autres mercenaires de toute farine). Car s'il importe peu, pour assassiner des gens, d'être juste, noble d'âme ou sincère (ce sont même là des vertus dangereusement inhibitrices pour l'action), il devient primordial en revanche, pour ne pas être tué, d'inspirer ou de rayonner une attitude pacificatrice. Voilà pourquoi Seikichi Toguchi, un des illustres maîtres du gōjū-ryū okinawaïen, pépie que «le karaté est l'art de sourire en toute circonstance». Voilà aussi pourquoi, dans notre manière de commenter les *kun*, nous insistons autant sur les techniques de rencontre (*kumite*) humaine.

Seulement voilà... et c'est ici que l'affaire devient croustillante. Si les *kun* font sens martiallement sur le long terme et au service d'un esprit citoyen de prospérité mutuelle (*jita kyōei*), ils ont le génie de valoir pour l'autodéfense même. Jadis secrète, du reste, leur transmission véhicule des principes valables au cœur de l'action, sur le grill, séance tenante! Or cela posé, comment admettre qu'il faille se connaître soi avant de connaître autrui? En termes

先  
す  
自  
己  
を  
知  
れ

psychologiques, cette recommandation prise à la lettre n'est-elle pas absurde? Hormis la mystification d'usage<sup>1</sup>, quel sens cela aurait-il d'évoquer une connaissance d'autrui là précisément où il y va de rencontres-éclair, de chape-chute (*sukima*) exigées au débotté, de gourmandes-surprise, d'improvisations-choc et de trifouillées-minute? Ni une ni deux, il s'agit d'abord de fuir, de neutraliser, de s'en sortir au sens paroxysmal de l'urgence brûlante<sup>2</sup>.

## § 2. Plongée dans l'univers primitif et serpent in du sentir

Hormis donc l'édification à terme d'une qualité de présence pacificatrice, que peut bien signifier «*Mazu jiko wo shire*»? En quel sens «se connaître soi d'abord» peut-il servir aussi la riposte urgentissime aux agressions? Un début de réponse se cache peut-être dans le sens même du verbe «*shi(ru)*», traduit généralement – pour ce *kun* – par «connaître». Or ce verbe signifie aussi «sentir», avec des différences psychologiques de taille.

• Là où la connaissance proprement dite «met à distance» en *objectivant*<sup>3</sup> les choses, par exemple, le sentir rétablit une indifférenciation première avec l'environnement (dans l'*humeur* joyeuse, par exemple, c'est à la fois moi et le monde qui paraissent plus léger et plus lumineux).

• Là ensuite où la connaissance présuppose qu'on ait détaché par la conscience des unités de perception (connaître un arbre ou le caractère d'un ami c'est d'abord les avoir isolés d'autres choses), le sentir, lui, enregistre les influences pratiques que

l'environnement exerce sur nous, mais sans conscientiser nécessairement ces influences, comme on va le voir plus bas. C'est le cas du marin qui *sent* qu'il doit carguer les voiles, mais sans forcément pouvoir dire sur quels indices au juste il se base.

• Enfin, pour ne mentionner que ces quelques différences, tandis que la connaissance se développe indépendamment des qualités du sujet, le sentir reste éminemment subjectif. On veut dire par là que lorsqu'un sensei nous fait connaître un *kata*, la connaissance de ce *kata* n'est pas liée essentiellement aux qualités du *sensei*. Il faut même bien souvent que l'enseignant fasse abstraction de ce qu'il a mis lui-même dans ses gestuaires pour les transmettre tels qu'ils doivent être *connus*. Or l'inverse vaut pour le sentir. «Sentir» un gestuaire c'est toujours en faire l'expérience avec ce corps qui est le *mien*, avec *mon* poids, *mon* énergie, *ma* motivation, *mes* images, *mon* malaise ou *mon* aisance, et ainsi de suite.

En nous invitant à sentir davantage, le 4<sup>e</sup> *kun* plébiscite une pratique intensive. Laissons le «Formalisme en éthique» (1913), un texte rocailleux mais profond du philosophe Max Scheler, préciser quelle différence court entre praticiens et théoriciens. Cela fait, nous terminerons la discussion d'aujourd'hui en insistant sur le type particulier de pratique que notre *kun*, d'après nous, réclame.

## § 3. La différence fondamentale entre le praticien et le théoricien:

«Il se peut non seulement que nous "vivions" une modification de notre monde ambiant sans savoir ce qui s'est

modifié dans nos perceptions (par exemple lorsqu'un tableau a été enlevé de la pièce où nous habitons), mais il arrive fréquemment que nous "vivions" l'*action-efficace* de *quelque chose* que nous ne percevons pas, et que ce soit le retour ou la disparition de cette action qui oriente notre regard dans la direction d'où elle est venue pour nous faire percevoir l'objectal efficacement actif, à titre de "représentation" ou de "conjecture", etc. Ainsi le "milieu actuel" ne se réduit pas à la série des objets que je perçois quand je marche dans la rue ou quand je suis assis dans ma chambre (qu'il s'agisse de sensations ou de représentations), mais il comprend aussi tout ce dont *je tiens pratiquement compte*<sup>4</sup>, en tant que cela est *présent ou absent, identique ou différent*, par exemple les voitures et les hommes que j'évite (perdu moi-même dans mes pensées ou alors que j'ai les yeux dirigés au loin sur un autre homme). De même le matelot peut "compter" sur une tempête prochaine à partir des variations de son "milieu", sans pouvoir dire que telle modification *déterminée* (par exemple la formation des nuages, la température, etc.) lui sert de signe pour cette prévision.

«De quelque façon que nous saisissons les objets (que nous percevons le présent ou le passé), nous possédons ainsi le pouvoir de "tenir compte pratiquement des objets", nous avons l'expérience-vécue de leur action-efficace et de leur variation, et cela tout à fait indépendamment de la sphère où nous les *percevons*. Cette expérience-vécue détermine aussi notre conduite dans un sens ou dans un autre et elle n'est elle-même "donnée" que

dans le changement de détermination tel qu'il est vécu, elle ne le précède donc pas comme son "fondement". C'est ainsi que nous éprouvons par expérience vécue l'"honneur" de notre personne (qui repose sur la considération qu'ont les hommes à son égard) comme une unité d'action-efficace, et de même l'amour des parents, sans que soient pour autant *donnés* cet acte et les personnes qui les effectuent ; en sorte que l'unité de cette action-efficace vécue par *Erlebnis*<sup>5</sup> ne se manifeste elle-même dans ce qu'elle a de *particulier* que lorsqu'elle cesse brusquement, c'est-à-dire lorsqu'on nous retire amour et considération.

«De la même façon, lorsque nous *traitons pratiquement* une *res* comme "identique" ou comme "différente" [en reconnaissant par exemple l'arme que nous avait prêtée un camarade d'entraînement] ou lorsque nous prenons, dans notre conduite, un homme "pour ce qu'il n'est pas", il n'est aucunement requis que nous ayons eu préalablement une perception intellectuelle d'un "être-identique", d'un "être-différent" ou d'un "être-quelque-chose". Et pourtant il s'agit bien d'une expérience vécue de visée intentionnelle, non d'un simple événement objectif.

«Il faut présupposer un phénomène de cet ordre pour comprendre pleinement l'essence spécifique de cette "expérience pratique" que les "**praticiens**" opposent si volontiers aux "**théoriciens**", qu'il s'agisse d'un travail manuel, d'un art, d'une activité éducatrice ou politique ; pour comprendre également la différence essentielle entre ce qui est "pratiquement essentiel" et ce qui ne l'est pas, différence

qui échappe souvent à celui qui connaît le mieux un domaine déterminé, s'il ne le connaît que théoriquement. Le **praticien** (au sens où nous l'entendons ici) est pour ainsi dire entouré d'unités chosales qui se présentent à lui, indépendamment de la perception qu'il peut avoir d'elles, comme un royaume d'actions-efficaces présentant divers niveaux et qualitativement singularisées, royaume qui doit être déjà singularisé pour servir de point d'appui à une conduite possible ; et l'**homme d'action** "apprend" à "faire le tour" de ces unités, sans avoir aucune sorte de savoir *théorique* concernant les lois qui les régissent. Et pourtant cet "apprentissage pratique", cette **logicisation progressive de l'action** est tout autre chose que le simple exercice et que la simple accoutumance, qui ne concernent jamais que des conduites (et des combinaisons motrices) déjà effectuées – au lieu que nous trouvons une maîtrise croissante dans des situations parfaitement *nouvelles*, et cela indépendamment du savoir théorique préalable. Ce qui est pratiquement sans importance se subordonne toujours de lui-même à l'essentiel dès le *mode* même sur lequel il est donné, et pour ainsi dire de façon automatique, sans qu'il y ait lieu de choisir *parmi* le donné, dans la mesure même où il se présente immédiatement à la conduite avec son relief axiologique<sup>(6)</sup>, saisissable par perception-affective et de nulle autre manière.

«Considérons un autre cas : il existe une obéissance (et aussi une désobéissance) "pratique" à l'égard de lois qui ne "commandent" pas à la manière dont les lois naturelles "régissent" les événements

naturels (comme si ces événements s'effectuaient de façon parfaitement objective "selon" ces lois), mais qui ne sont pas non plus *données* comme lois (au sens où nous percevrions leur légalité, où nous en aurions "la connaissance"), qui bien plutôt sont vécues *dans* le déroulement même de la conduite comme respectées ou comme violées, et ne sont données que dans ces expériences-vécues. En ce sens l'artiste créateur est "dominé" par les lois esthétiques de son art, sans qu'il ait à les "appliquer", et sans qu'il lui faille pourtant attendre le *résultat de son action*, c'est-à-dire l'œuvre achevée, pour savoir qu'elles sont "réalisées" ou "violées". En ce sens il appartient à l'essence du "**crime**" que le criminel viole (et se vive lui-même par expérience-vécue comme violant par sa conduite) des lois dont par ailleurs il "escompte" pratiquement le respect chez lui et chez les autres, et sans qu'il soit pour autant nécessaire qu'il ait la moindre *connaissance* de ces lois ni qu'il ait "songé" à elles. D'autre part, celui qui connaît les lois et qui les viole n'est pas encore un criminel. Le simple "violateur", l'"ennemi" d'un système de lois n'est pas un "criminel". Car il n'accorde à ce système aucune sorte de *reconnaissance* pratique. Mais le criminel est celui qui, sans accomplir nécessairement à l'égard des lois en question un acte de "reconnaissance" formelle, les reconnaît *pratiquement* en les éprouvant par expérience vécue comme efficacement agissantes (et en attendant que les autres y obéissent comme si "la chose allait de soi", sans qu'il ait besoin pour cela d'un acte particulier d'"attente" vécu comme tel). Ce n'est qu'en tant qu'un homme s'élève contre cela même dont il

vit pourtant en lui la domination efficace, ce n'est que dans ce *conflit vécu* que cet homme est un "criminel" et non un simple "violateur" de lois.»

### Suite et fin du 4<sup>e</sup> kun dans le prochain numéro...

*Maurizio Badanaï*

1 Une partie des formes transmises par la tradition okinawaïenne, qu'il s'agisse de gestuaires ou de préceptes, vise en effet à détourner. Martialité oblige, elle mystifie.

2 Rien à voir donc avec la minutieuse préparation militaire, la programmation minutée d'une intervention-commando ou d'une arrestation « prévue pour » le lendemain.

3 « Objectiver » signifie littéralement « jeter devant ».

4 « Dans certains cas anormaux, le phénomène apparaît à l'état particulièrement pur. C'est ainsi que des patients dont le champ

visuel est hystériquement limité tiennent compte dans leurs mouvements et leur orientation d'objets situés au-delà de la sphère de vision subsistante (ce qui ne se produit pas lorsque la limitation du champ visuel est due à des causes organiques, en sorte que cette dernière limitation, même lorsqu'elle est moins étendue que la limitation de nature hystérique, supprime la faculté d'orientation, tandis que la limitation hystérique n'influe sur cette faculté que dans une faible mesure). On peut citer aussi des cas de cécité verbale limitée à certains mots ou à certaines lettres, où il faut bien pourtant que ces mots et ces lettres soient d'une façon ou d'une autre "donnés", pour que précisément ils soient exclus de l'image visuelle ».

5 « Erlebnis » est le mot que les penseurs allemands retiennent pour parler de l'expérience en tant que vécu, par contraste avec l'expérience (Erfahrung) que fait le scientifique.

6 L'adjectif « axiologique » signifie « qui concerne les valeurs ».



Pascal Krieger

# Kangeiko 2007



Photo du jeudi (prise par Polto, merci), chorégraphiée par l'incomparable

## La nouvelle mouture est un succès!

L'idée de Dominique Falquet de remplacer la culture physique par une culture plus proche du domaine qui nous unit, les disciplines martiales, s'avère être un succès sans précédent.

Après les 40 premières éditions du Kangeiko, (1966 - 2006), c'était une idée géniale pour commencer les 40 éditions suivantes!

Comme dans toutes choses ayant trait à la vie en général, cette semaine de «sur-effort» touche à trois niveaux. Le niveau **Ten** (ciel): la force mentale de faire un effort gratuit et joyeusement consenti, et tout en bas, le niveau **Chi** (terre): les contraintes purement physiques.

Quant au niveau intermédiaire: **Jin** (être humain), le niveau des émotions, je crois sincèrement que l'effort de groupe de cette semaine a renforcé la cohésion et l'amitié entre les participant(e)s et les sections. Le fait d'être prof un jour et élève le suivant est très sain pour l'ego. Retrouver des sensations connues dans une discipline inconnue ne peut qu'*encourager le respect et le sentiment d'unité* de notre club.

*Jour 1* – Dominique nous apprend comment pousser un adversaire (push-hand). *Jour 2* – Pascal nous apprend comment le couper en



← Christian, (Kiki pour les dames).

tranche (Kenjutsu).

*Jour 3* – Francisco nous apprend à lui tordre les bras (Aikidô).

*Jour 4* – Stéphane nous apprend à le taper (Karaté). *Jour 5* – Pascal et Andrea nous apprennent comment le jeter en l'air et en faire un petit paquet (Juddô). *Jour 7* – On prend un adversaire (si possible plus petit) et on lui fait subir le tout en même temps (Budô).

### Pourquoi tant de haine ?

On pourrait se poser la question! Les maîtres d'autrefois l'ont fait avant nous. Et leur réponse est toute simple: «Et si cet adversaire, c'était notre propre ego!»

Merci à toutes et à tous d'avoir été si nombreux (près de 40 en moyenne – 41 le premier jour de cette 41<sup>e</sup> édition).

Pascal Krieger



# Pascal Krieger... Shodo, Jodo, Iaido, Judo... Budo

40 ans au Shung Do Kwan



Parcours d'un « Maître » d'arts martiaux formé au Japon, il y a 40 ans. Pascal Krieger a choisi comme religion le « Budô », une philosophie et un chemin vers Soi qui mène à la paix. Très tôt séparé de ses parents, puis inscrit au petit séminaire chez les Pères Blancs à Saint-Maurice, Pascal Krieger va renoncer à la prêtrise pour la typographie et le judo. A 23 ans, il débarque au Japon, ceinture noire de judo, pour y suivre l'enseignement de maîtres d'arts martiaux. De retour en Suisse, après 7 ans de voyage à l'étranger, il poursuit sa formation jusqu'à la maîtrise de calligraphie, de sabre, de bâton et de judo, 4 des disciplines du Budô : « Le chemin du guerrier qui sait se maîtriser ».

*Texte introduisant l'émission Racines (Arts de guerre ou voies de paix?)*

*Dimanche 8.10.06 TSR 1 Journaliste: Isabelle Gonet*

*Réalisation: Tiziana Caminada / Production: Laure Speziali*

**...Et voici le parcours de Pascal plus détaillé avec un texte tiré du site de la fédération internationale de Jodo**

Pascal Krieger est né le 9 avril 1945 à La Tour-de-Peilz, dans le canton de Vaud, en Suisse.

En 1960, après sa scolarité accomplie auprès des Pères Blancs à St-Maurice, il entreprend un apprentissage de compositeur typographe. C'est durant cette période qu'il aborde le Budo pour la première fois.

En 1963, il débute la pratique du *Judo*. Il s'établit à Genève en 1966. En 1968, il obtient le 1er dan. La même année, il part pour le Japon par voie de mer. Il poursuit son entraînement au Kodokan et à la Meiji University. En 1969, il fait la connaissance de Me Draeger qui l'introduit auprès de Me Shimizu Takaji. Il reçoit alors sa première leçon de *Jodo*. Peu après, il rencontre Me Kuroda Ichitaro, auprès de qui il commence son étude de l'*laido* et du *Shodo* (calligraphie). En 1971, il revient en Suisse pour un bref séjour, porteur d'un 2<sup>e</sup> dan en *Judo*, un 1<sup>e</sup> dan en *Jodo*, un 1<sup>e</sup> dan en *laido* et un 1<sup>e</sup> dan en *Shodo*. Après avoir mis au travail un groupe d'étude de *Jodo* et d'*laido* à Genève, il part pour Chicago (USA) afin d'aider Me Donn F. Draeger à créer un magazine d'arts martiaux. En 1972, il se rend à Hong-kong pour aider Me Donn F. Draeger à promouvoir ce magazine à meilleur prix sous le titre: Martial Arts International. La crise pétrolière rend cependant le projet impossible et P. Krieger retourne au Japon pour y poursuivre son étude du *Budo*. En 1976, il revient à Genève détenteur du 3<sup>e</sup> dan en *Judo*, du 3<sup>e</sup> dan et du *Oku-iri* en *Jodo* et du 3<sup>e</sup> dan en *laido*. En 1977, il fonde l'Association suisse de *Jodo* et l'Association suisse de *laido*. En 1978, il rencontre Malcolm Tiki Shewan, au contact de qui il continue d'enrichir sa pratique du *laido* et du *Kenjutsu*. Il fonde la Fédération européenne de *Jodo* en 1979. Cette même année, il assiste Me Draeger lors du 1<sup>er</sup> International *Jodo* Jamboree en Malaisie. En 1980, il est l'instigateur de la venue en Europe de Me Otake Risuke, représentant de l'école *Tenshin Shoden Katori Shinto Ryu*, en compagnie de Me Donn G. Draeger et de Me Kaminoda

Tsunemori, représentants de l'école *Shindo Muso Ryu*. Cette événement fut déterminant pour l'expansion du *Jodo* en Europe.

En 1982, il enseigne à nouveau en Malaisie, à l'occasion du 2<sup>e</sup> International *Jodo* Jamboree. En 1984, il reçoit son 4<sup>e</sup> dan en *Jodo*. En 1985, il se rend à nouveau au Japon afin d'étudier la pratique du *Kusarigamajutsu* auprès de Me Kaminoda Tsunemori. Il prend part au 3<sup>e</sup> International *Jodo* Jamboree en Malaisie. En 1987, il reçoit le *Shomokuroku* en *Jodo*. L'année suivante, il organise le 4<sup>e</sup> International *Jodo* Jamboree en Suisse. En 1989, il publie un ouvrage bilingue (anglais-français) concernant le *Jodo Shindo Muso Ryu: Jodo, la voie du bâton/The Way of the Stick*, AHJ, 467 p., 500 ill.1989 (épuisé).

En 1991, il enseigne au 5<sup>e</sup> International *Jodo* Jamboree en Malaisie. Lors du 6<sup>e</sup> International *Jodo* Jamboree à Hawaï, il rencontre Me Nishioka Tsuneo, avec lequel il poursuit son étude du *Jodo*. Il reçoit alors le *Gomokuruku*. Dès 1995, il invite Me Nishioka en Europe, notamment à Genève. En 1996, il reçoit le 10<sup>e</sup> dan en *Shodo*. Au printemps 1997, il reçoit des mains de Me Nishioka le *Menkyo Kaiden* de *Shinto Muso Ryu Jodo*. Cette même année, il enseigne lors du 7<sup>e</sup> International *Jodo* Jamboree en Australie.

A la demande de Me Shimizu, faite avant son décès en 1978, il est responsable du développement du *Shindo Muso Ryu Jodo* en Europe.

Il enseigne le *Judo*, le *Jodo*, le *laido*, le *Kenjutsu* et le *Shodo*.

Livre récent de Pascal: TEN JIN CHI

laido

## Stage de Genève 2006

居  
道

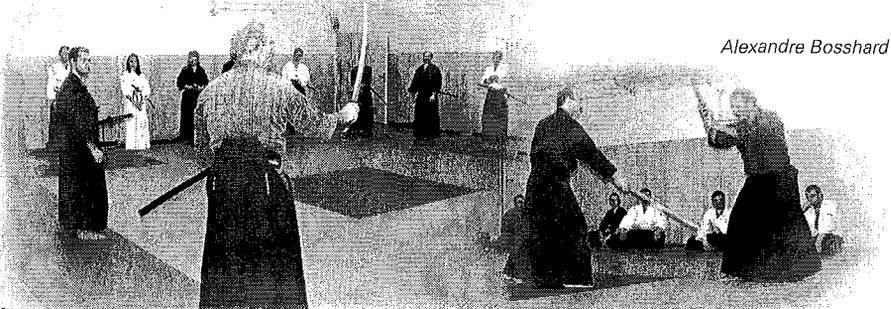
C'est le samedi 2 et dimanche 3 décembre 2006 que c'est déroulé le stage annuel de Genève (Dardagny). Ce stage a compté des gens de tous horizons, tels qu'Autriche, Espagne, Hongrie, Angleterre, France, Italie et naturellement Suisse.

Sous la direction des maîtres, T. Shewan, Pascal Krieger, Dominique Pierre, Daniel Leclerc, Jaff Raji, Christophe Marie, les *ladoka* ont pu parfaire leurs techniques, ainsi que suer corps et âmes pendant le samedi après-midi et le dimanche toute la journée, surtout lors des *suburi* du dimanche après-midi.

Les participants étrangers ont pu découvrir le samedi soir après l'assemblée générale de la FEI, la raclette Suisse ainsi que le vin blanc Genevois aux effets multiples...

Le dimanche en fin d'après-midi, les prétendants à un passage de grade ont pu présenter aux maîtres leur travail. Pour le SDK, nous avons eu six nominés, Jean-Louis Martin (4<sup>e</sup> dan), Cédric (2<sup>e</sup> dan), Jean-Pierre (*shodan*), Nadim (*shodan*), Catherine (*shodan*), Alexandre (*ikyu*).

Sur cette note positive, nous sommes tous dans l'attente du prochain stage de Genève en 2007.



Alexandre Bosshard



**...Et une autre photo du stage de laido Genève 2006, ainsi que quelques informations supplémentaires...**



## **Brèves des section laido et Jodo**

### **Suburi et Repas-surprise pour Pascal**

Le 18 décembre, le *misogi* traditionnel de fin d'année a eu lieu au *dojo* Cayla. Nous avons travaillé pendant une heure sans arrêt (plus de 3,300 fois), mais tous les participants sont arrivés jusqu'à la fin. Le *suburi* nous rend la sensation de purification au niveau de l'esprit et du corps. C'est une bonne manière de finir l'année et de se préparer pour le nouvel an.

Après le *suburi*, un repas-surprise pour Pascal a été organisé. Merci à ceux qui y ont participé.

### **Kagamibiraki 2007**

Du 5 au 7 janvier, notre fête traditionnelle de début d'année a réuni à Cartigny plus de 100 pratiquants de la FEJ.

Les Genevois jouent un rôle important pour ce stage, organisation, préparation, transport et logements, etc.

Le thème du stage était : *Keizoku wa chikara nari* (La force est dans la continuité)

Le samedi soir, après le fameux "Banzai", les participants ont goûté du saké.

Pascal a offert 4 calligraphies aux 4 nouveaux enseignants (une pour chacun): *FU*, *RIN*, *KA*, *ZAN* (*FU*, rapide comme le vent, *RIN* discret comme le bosquet, *KA*, dévastateur comme le feu, *ZAN* inamovible comme la montagne).

### **Nouveau responsable de la section:**

Alexandre Bosshard

Tel: 022 734 8525 et 079 417 7378

E-mail: [alexboss@bluewin.ch](mailto:alexboss@bluewin.ch)

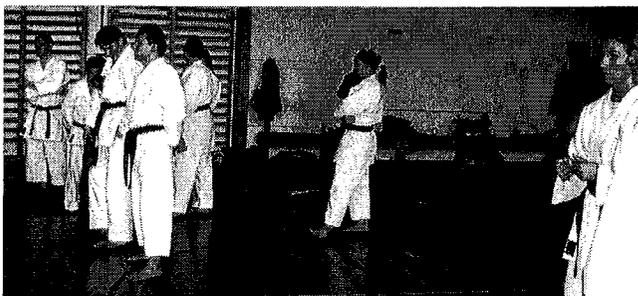
# 空手道

## Les nouvelles du *karate*

### Stage national d'arbitrage à Berne

Le week-end du 13-14 janvier 2007 eut lieu à Berne le traditionnel stage national d'arbitrage de la Fédération Suisse de karate, où les arbitres nationaux ont eu la chance de recevoir l'enseignement de Monsieur Tommi Morris, chef de la commission mondiale d'arbitrage.

Ce stage se déroula comme d'habitude dans une excellente ambiance entre les arbitres et les différents compétiteurs venus pour cette occasion. Ces stages sont toujours riches d'enseignement pour les deux parties.



*Compétiteurs présents lors du cours d'arbitrage*



*Monsieur Tommasa Mini (chef de la Commission Suisse et Européenne d'arbitrage) et de face Monsieur Tommi Morris (chef de la commission mondiale d'arbitrage depuis de nombreuses années)*

## Assemblée générale de la Fédération Suisse de karate

Le samedi 27 janvier 2007 eut lieu de nouveau dans notre capitale l'assemblée générale où les représentants de chaque section débattent et votent sur les nouvelles propositions de la fédération. Patricia, Patrick, Jean-Jacques et moi nous nous sommes déplacées pour cet événement.

## Passage de grade

1<sup>o</sup> dan Zahid

1<sup>o</sup> dan provisoire Johan

2<sup>o</sup> dan provisoire Manuel

## Calendrier des SKC 2007

Voici le calendrier des prochains stages et compétitions auxquelles nos membres participent cette année 2007

03-04.03	Stage <i>Chidokai</i> , Genève
17-18.03	Swiss League 1, Sursee
24-25.03	Coupe <i>Chidokai</i> , Froideville
12.05	Coupe <i>Chidokai</i> , Genève
16.05	Module Jeunesse et Sport à Macolin
02-03.06	Stage <i>Chidokai</i> Genève
06.06	Module Jeunesse et Sport à Macolin
09-10.06	Swiss League 2, Liestal
16-17.06	Championnats Suisses <i>Shobu Ippon</i> , Nussbaumen (AG)
08-09.07	Module Jeunesse et Sport à Genève avec Vincent Longagna
28-29.07	Stage d'été <i>Chidokai</i> , Villars Cours experts Jeunesse et Sports pas encore fixé
22-23.09	Swiss League 3, Zürich
13.10	Coupe <i>Chidokai</i> , Genève ou Valais
16.18.11	Swiss League, Finale, Bienne
24-25.11	Stage <i>Chidokai</i> , Genève

Entraînements cadres SKC-R Espoirs + Compétiteurs auront lieu à Cayla

samedi 24 mars 14 heures à 17 heures

samedi 28 avril 14 heures à 17 heures



## Interview avec Eric Moisy L'occasion de découvrir le *kyudo*

**Erick Moisy, renshi 6<sup>e</sup> dan, est sensei de kyudo (la Voie de l'Arc) au sein du SDK. Il nous livre ici le bilan de l'année 2006, les perspectives 2007, ainsi que quelques mots sur lui.**

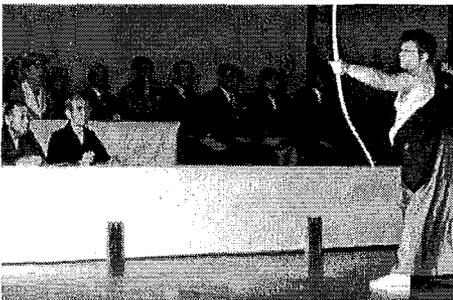
**Christine Jeanneret:** L'année 2006 est particulièrement riche en événements pour toi en particulier et pour le *kyudo* européen en général. Peut-être est-ce l'occasion de rendre notre section plus visible aux lecteurs du journal du SDK, de nous dévoiler un peu... ? Pourquoi penses-tu que le *kyudo* est plus « discret » par rapport aux autres sections du SDK ?

**Erick Moisy:** Pour une raison géographique tout d'abord, nous pratiquons dans une salle (Le Corbusier) qui se situe à l'extérieur du centre ville. Les pratiquants et les accompagnants des *dojo* Liotard et Cayla ont l'occasion de voir d'autres arts martiaux avant ou après leur entraînement, alors que pour nous découvrir, il faut se déplacer volontairement.

J'y vois aussi une raison historique, qui n'est pas seulement liée au SDK mais plus généralement au regard que les gens portent sur le *kyudo*: je pense que la dimension spirituelle du *kyudo* a autant été à l'origine de son introduction en Europe qu'elle en a limité son expansion. Contrairement au Japon, où le *kyudo* est très répandu (plus de 150'000 pratiquants) et où la pratique est bien plus pragmatique, l'aspect spirituel de la discipline a été « gonflé » en Occident, au détriment de la dimension sportive et technique. Il y a eu comme un malentendu dans les premières décennies de son développement et aujourd'hui, certains pensent toujours que les *kyudojin* tirent les yeux bandés ! Le fait que, par exemple, les tournois étaient presque devenus tabous, peu courants en Occident, montre bien à quel point l'aspect compétition de la discipline a été évincé. Je pense que c'est une erreur historique si la dimension sportive du *kyudo* n'est pas perçue, une erreur qui nous a fait passer pour de doux rêveurs et nous a pénalisés... Voilà peut-être aussi pourquoi le *kyudo* est considéré comme une discipline « à part ». J'aime bien cette phrase: Le *kyudo* a un aspect sportif, mais ce n'est pas un sport; il a une dimension spirituelle mais ce n'est pas une religion. Heureusement aujourd'hui tout ça est en train de changer et de plus en plus d'Européens choisissent cette discipline.



**Erick Moisy lors du tournoi à Kyoto...  
...et devant la Princesse Takamadonomiaya  
Hisako Sama, soeur de l'Empereur et  
Présidente d'honneur de l'International  
Kyudo Federation (IKYF)**



**CJ:** La Fédération Française de Kyudo Traditionnel t'a confié l'organisation des tournois de *kyudo* en France, quelle place ont-ils aujourd'hui?

**EM:** Les tournois, que l'on nomme *kyogi* ou *taikai*, sont en pleine expansion en Europe et l'on perçoit également chez les pratiquants un enthousiasme certain. On y trouve une opportunité d'échange avec d'autres groupes, comme pour nous, en juillet dernier, lors d'un tournoi de clubs du bassin lémanique au Kyudo Kai de Plan-les-Ouates, que tu as remporté Christine, ou à une autre échelle, avec les fédérations européennes, durant le tournoi bi-annuel qui a eu lieu en septembre à Milan. Les deux équipes françaises que j'avais sélectionnées se sont attribuées les 1ère et 2ème place du tournoi par équipe ! (Mince, j'étais dans la deuxième!)

C'est un résultat dont je suis fier, non seulement parce qu'il démontre que le travail en amont porte ses fruits mais aussi parce que cela contribue à redonner vigueur à cette dimension essentielle dans la pratique du *kyudo*: une dimension qui nous soumet à la pression, au stress de la confrontation, une dimension plus physique et technique. Il n'y a pas de combat en *kyudo*, c'est pourquoi il est bon d'accepter le défi de se confronter à soi-même. Dans ce sens il y a bien sûr des vainqueurs, mais jamais de perdant. En France j'ai mis sur pied une organisation de tournois homologués donnant naissance au Championnat de France. L'an dernier il y en a eu 11 (3 membres du SDK dans les 10 premiers en 2005), 14 cette année. Et finalement les pratiquants en redemandent.

Si je dois apporter quelque chose de mon expérience du Japon, c'est une vision du *kyudo* tel qu'il est pratiqué là-bas, où il y a une constante recherche d'équilibre entre la dimension sportive et spirituelle.

## Kyudo

La naissance de l'International Kyudo Federation (IKYF) en mai dernier fut aussi l'occasion d'un *taikai*. J'ai eu l'immense honneur de concourir parmi les 43 étrangers devant la Princesse Takamadonomiaya Hisako Sama, soeur de l'Empereur et Présidente d'honneur de IKYF, et de ramener chez moi l'une des six médailles d'or distribuées...

les-Ouates) ou de France (Grenoble, Chambéry, Thonon, Annecy). Ces visiteurs d'horizons différents sont aussi le reflet de notre section : chacun fait partie d'une fédération (Fédération Française de Kyudo Traditionnel) ou d'une association (Association Helvétique de Kyudo), habite d'un côté de la frontière ou de l'autre... c'est sûrement une particularité de notre groupe.

Les stages sont aussi l'occasion d'inviter de brillants enseignants, comme en octobre, où nous avons eu la chance de recevoir Laurence Oriou *sensei*, *kyoshi* 6e *dan*, première et pour l'instant seule femme non-japonaise à avoir obtenu ce titre d'enseignant...



**La Princesse Takamadonomiaya Hisako Sama lors du banquet inaugural de l'IKYF en mai 2006 à Kyoto**

Pour revenir au SDK, nous consacrons une matinée de chaque stage organisé au *dojo* Le Corbusier à un *taikai* homologué en France, mais bien sûr ouvert à tous les Suisses.

**CJ:** Comment ces stages se déroulent-ils? Qui peut y participer?

**EM:** Nous en organisons six à sept par année et accueillons des pratiquants de toutes régions, de Suisse (Lucerne, Plan-



**Laurence Oriou Sensei, Kyoshi 6e dan**

Pour se faire une idée de son niveau, l'homme non-japonais le plus gradé est Liam O'Brien Sensei, *kyoshi 7e dan*.

**CJ:** Et les entraînements au *dojo* Le Corbusier?

**EM:** Les entraînements ont lieu les lundis et mercredis soir de 19h45 à 22h00. Nous sommes une douzaine de membres, ce qui est relativement peu par rapport aux autres sections du SDK, mais constitue un noyau solide de pratiquants réguliers et qui à l'avantage de favoriser l'échange, une bonne dynamique de travail et une excellente ambiance. Mon épouse Mireille Legrois, 5e *dan*, m'est d'une aide précieuse pour accompagner les débutants dans leur premier pas, mais aussi pour me corriger grâce à son regard affuté. Je crois que tout le groupe apprécie de travailler avec elle.



**Mireille Legrois en tournoi à Nagano**

Cette année nous n'avons pas moins de 3 nouveaux venus. D'un autre côté, nous avons des pratiquants plus expérimentés, comme Laurence Wiedmer, 4e *dan* qui a fêté cette année ses 10 ans de *kyudo*. Laurence a assumé la présidence du SDK

pendant 2 ans, je profite de saluer ici son dévouement au nom de notre section.

Les entraînements commencent toujours par un *sharei*, une cérémonie de tir, durant laquelle trois *kyudojin* mettent en pratique le travail assimilé, expérimentent l'harmonie de groupe au sein d'un rituel très codifié et leur permet de se préparer aux examens. Le reste du temps est consacré au tir individuel ou aux études personnelles du *kyudo* théorique.

**CJ:** Les stages européens EKF (European Kyudo Federation) organisés une fois par année sont les seules possibilités pour les *kyudojin* de se présenter à des examens en Europe, puisqu'une délégation de maîtres japonais y participe. Cette année, le stage européen a pour la sixième fois été organisé par la France. Tu étais responsable logistique des *dojo*, comment s'est déroulé ce séminaire?

**EM:** Les séminaires européens se divisent en trois stages, séparés par niveaux: 0 et 1 *dan*, 2 et 3 *dan*, puis 4e et au-delà, comprenant pour chacun 3 jours d'enseignement et 1 jour d'examen. Il a été organisé en juillet à Bourges, dans un immense Centre Sportif Régional tout récemment construit. Ce lieu nous a permis d'accueillir plus de 400 participants de toute l'Europe et a fait de ce stage le plus grand jamais organisé par l'EKF. Tout s'est merveilleusement bien déroulé, grâce à un très bon travail de préparation et un staff efficace et dévoué, à l'instar de nos *kyudojin* Rosa et Pierre Gasser, qui se sont investis durant deux semaines pour la bonne marche et le succès de cette organisation. Au final, on a pu relever de bonnes énergies, de

bonnes dispositions de base et, en ce qui me concerne un travail fructueux durant le stage grâce à une enseignante remarquable, Komiya Sensei Hanshi 8e dan, qui a su aborder les bons aspects au bon moment pour me faire progresser... bref, il y a eu une combinaison de facteurs positifs qui ont favorisé mon passage du 6e dan, après une quinzaine de tentatives et 10 ans de patience depuis l'obtention du renshi... et 16 ans depuis le 5e dan... ! C'était sans doute un beau cadeau à offrir à Furusawa sensei, mon Maître, peu de temps avant sa disparition!

**CJ:** Un autre fait qui te rend aussi heureux est l'échange dont a bénéficié ton fils Camille dans le cadre de ses études. Peux-tu nous raconter cette expérience?

**EM:** Grâce à des résultats favorables obtenus à l'Université d'Aix-en-Provence et grâce à une bourse, Camille est parti une année au Japon dans l'Université (*Daigaku*) Chuô de Tokyo. Sur place, il a intégré un groupe très fermé et rigoureux au sein du club de *kyudo* : un club dans le club si l'on veut, qui se nomme le *bukatsu* et où les membres sont soumis à des régimes d'entraînement plus stricts et sévères. Il y est rentré de son plein gré, à la stupéfaction des autres adhérents... qui n'avaient jamais vu un occidental pratiquer le *kyudo* avec eux! Ce club est d'ailleurs cette année champion du Japon universitaire, en équipe et en individuel. Cet engagement lui a permis de vivre pleinement l'expérience japonaise et fût également un moyen idéal pour appréhender une langue aussi compliquée.



*Camille Moisy à Miyajima*

**CJ:** Un fils qui s'envole et un père qui s'éteint... pour passer à de plus tristes nouvelles, ton Maître, Furusawa sensei, est décédé récemment... veux-tu nous en parler?



*Furusawa Hiromu Sensei, Hanshi 8e dan*

**EM:** Furusawa Hiromu *sensei*, Hanshi 8e dan, s'en est allé le 20 septembre dernier.

Lorsque j'ai annoncé le décès de mon *sensei*, plusieurs personnes m'ont dit très gentiment : «Et bien c'est toi le *sensei* maintenant!». Certes j'ai eu le privilège de travailler pendant presque 15 ans auprès de ce très grand Monsieur, et j'ai un devoir de transmission du magnifique enseignement reçu. Mais ce serait une mégalomanie fort dangereuse de me placer à son niveau.

Furusawa *sensei* a commencé le *kyudo* à l'âge de 13 ans et s'est entraîné jusqu'à sa mort à 84 ans où il assumait encore de très hautes responsabilités à la Fédération Japonaise. Pour ne citer qu'un des nombreux temps forts de sa vie, en 1964 il faisait partie de la sélection pour la démonstration officielle du *kyudo* aux Jeux Olympiques de Tokyo.

C'est en 1989 en Finlande que je l'ai rencontré la première fois lors d'un séminaire européen. Comme cela arrive parfois entre des êtres humains j'ai immédiatement eu la certitude que ce serait avec lui que j'approfondirai le *kyudo* au Japon : *Ishin Denshin* (Esprit semblable — Esprit transmissible). Mais lorsque 2 ans plus tard j'ai engagé les premières démarches, il a tout fait pour m'éconduire. J'étais en fait très heureux de constater qu'en tant que Maître de la vieille école il testait ma détermination... et mon obstination a fini par payer. Mais le prix à payer était élevé. Non pas financièrement bien sûr (en *kyudo* tous les enseignants sont bénévoles), mais en 1992 lors de mon premier séjour de 3 mois dans son *dojo*, par une mise à l'épreuve comme je n'en ai jamais connu. Inflexible, sans concession, rugueux, mais profond, drôle

et d'une si grande bonté. Il était de ces Maîtres qui vous regardent tirer une seule flèche et vous avez le sentiment qu'ils vous connaissent bien mieux que vous ne vous connaissez vous-même.

De cette époque j'aimerais vous raconter une seule anecdote. J'étais arrivé depuis plus d'un mois, et les 8 à 10 heures d'entraînement quotidien n'étaient parvenues qu'à me plonger dans la détresse de ne plus rien comprendre, d'être totalement incapable de tirer une flèche correctement.

J'avais beau essayer de lui faire savoir combien mon corps et mon moral souffraient, il ne m'accordait pas une seule journée de répit. Quand nous nous entraînions côte à côte il se contentait d'émettre parfois quelques grognements... Mais souvent dans la journée j'étais seul. Un matin il est venu me chercher au *dojo*, m'a emmené dans son jardin et m'a fait grimper sur une échelle pour cueillir des kakis qu'il mettait au fur et à mesure dans des sacs en plastiques fermés hermétiquement après y avoir ajouté un tout petit verre de *shochu*, la gnôle japonaise. A 35 ans j'étais bien sûr plus à l'aise que lui sur une échelle. Deux semaines plus tard il me demanda de ne pas me rendre à l'entraînement du soir mais de venir boire chez lui. Après quelques verres il sortit l'un de ces sacs en plastique et m'invita à déguster un kaki. Celui-ci, confit par les vapeurs de *shochu*, fondait sur la langue avec un goût exquis. L'œil malicieux il me dit : «Tu vois, pour le moment tu es comme un de ces kakis enfermé dans un sac... ». Quelques jours plus tard, l'alchimie du lâcher prise a opéré d'un coup et j'ai fait un énorme bond dans ma pratique du *kyudo*.

## Kyudo

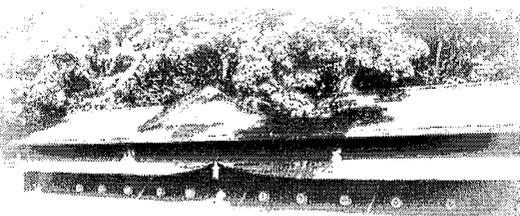
La dernière fois que je l'ai vu c'était au printemps dernier. La maladie l'avait déjà énormément diminué. Nous nous sommes rendus à Kyoto où il supervisait les tournois et des examens nationaux de la Golden Week. Deux jours après avoir brillé au tournoi des étrangers je passais pour la 15e fois environ mon examen de 6e *dan* devant un jury de 5 *sensei* dirigé par lui. J'ai très mal tiré. Le soir quand il est arrivé à l'hôtel, je l'ai aidé à porter ses affaires jusque dans sa chambre, un peu dépité et m'attendant à me faire rudement engueuler. Nous nous sommes assis sur son lit, il m'a dit en riant : «Aujourd'hui tu as vraiment été très mauvais!» Puis nous sommes restés 10 minutes en silence, heureux, comme un père et un fils. Je l'ai salué et ne l'ai jamais revu.

J'aurai certainement l'occasion de travailler le *kyudo* avec de nombreux autres grands maîtres, en Europe ou au Japon. Mais ce type de relation très étroite avec le Maître ne sera jamais remplacé. Du fond du cœur, merci *sensei*!

**CJ:** Selon la tradition, nous avons organisé au SDK une cérémonie de tir en hommage à ton Maître durant laquelle chacun a tiré une seule flèche (au lieu des deux habituelles) dans une cible toute blanche. Le papier de la cible fut ensuite brûlé et, comme le veut la coutume, les cendres seront déposées sur l'*azuchi*, la ciblerie en sable, du *dojo* d'Iiyama où pratiquait Furusawa Sensei... L'année 2007 s'annonce riche en émotions....

**EM:** Oui... nous sommes une douzaine à nous rendre près de Nagano, en avril, durant la semaine qui précède le séminaire international de Kyudo organisé à Tokyo.

Au *dojo* municipal d'Iiyama nous serons accueillis par le fils de Furusawa *sensei*, Kinzo Sensei Kyoshi 7e *dan*. Je ressentirai forcément l'absence du père, mais comme le dit la calligraphie que nous exposons au SDK durant nos stages : «L'important c'est de poursuivre la Voie!». Nous y pratiquerons le *kyudo* et visiterons la région, avant de retourner à Tokyo pour participer au premier séminaire de la Fédération Internationale de Kyudo, suivi de 2 jours de tournois et d'une journée d'examens. Ainsi, pour la première fois depuis 1984, il n'y aura pas en 2007 de séminaire européen en raison de cette manifestation: les organisateurs de la Fédération Internationale et de la faîtière All Nippon Kyudo Federation (ANKF) doivent pouvoir se concentrer sur l'événement. Les stages auront lieu au *kyudojo* principal de l'ANKF dans le temple Meji Jingu, situé dans un parc de plus de 100 hectares. C'est un lieu magnifique, un havre de nature et de paix au cœur de Tokyo, où est aussi organisé une fois tous les deux ans, la prestigieuse Coupe de l'Empereur.



**Kyudojo de l'ANKF au parc de Meji Jingu (Tokyo)**

Une délégation de 140 *kyudojin* français (sur 440 licenciés) et 37 *kyudojin* suisses (sur 130) se rendra notamment sur place. Rien que du SDK nous serons 8!

**CJ:** Merci Erick pour ces confidences, pour ton don de soi, ton travail en tant que *sensei* et bravo pour tes succès et ceux des tiens en 2006! Nous te souhaitons encore beaucoup de bonheur pour l'avenir! Et nous aurons l'occasion de fêter vos 25 ans de *kyudo*, à Mireille et toi, en septembre 2007.

*Christine Jeanneret*



*Groupe de Kyudo du SDK*

**Tous les membres du SDK ou tout autre personne intéressée par le kyudo sont les bienvenus pour assister à un entraînement. Il suffit de nous contacter au 00 33 450 37 27 01 ou à [erick.moisy@wanadoo.fr](mailto:erick.moisy@wanadoo.fr) ou encore de venir nous trouver au dojo le Corbusier les lundis ou mercredis à 19h45. A bientôt!**

## **Brèves de la section *kyudo***

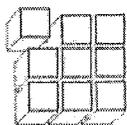
La section part au Japon fin mars pour 1 mois pour participer aux festivités du kyudo mondial - tous les continents y seront représentés à l'exception de l'Afrique.

## Kendo Anecdote du stage à Sumiswald

剣道

Selon Rjuji Itoh (le grand ninja de la fédé Suisse de kendo) nous, les Genevois on est hyper cool, mais nuls au karaoké. Comment ça nul au karaoké ?! On a tout donné dans ce karaoké, le dernier soir, après trois jours de stage plus qu'intensif (les katas commençaient à 6h30...). Très instructif ce stage, ça va sans dire. Beaucoup d'exercice, de la répétition, à la fin ça rentre. Instructif oui, culinairement aussi. Les pâtes à la sauce aux pommes de terre existent, c'est comment dire... ça tient au ventre voilà, c'est ce qu'on va en dire... Que dire d'autre ? Ah oui, le jacuzzi, il devrait toujours y avoir une piscine à bulles là où il y a un stage de kendo...

*Boris*



### **sopha diffusion sa**

28, route du Bois-de-Bay

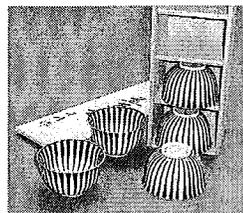
1242 Satigny

tél. 022 341 32 53

fax 022 341 32 71

e-mail: [infosuisse@sopha.ch](mailto:infosuisse@sopha.ch)

<http://www.sopha.ch>

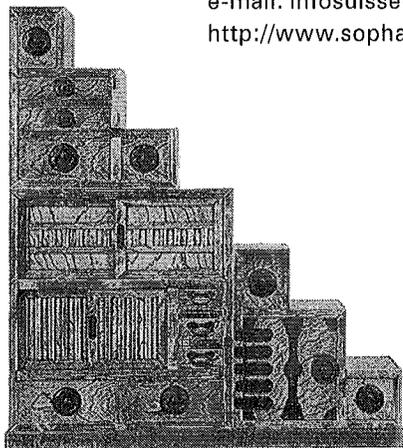


Venez nous rendre visite!

**céramique • théières en fonte**

**meubles japonais et chinois**

documentation sur demande



**Dô, Tô**

Prononciations sino-japonaises

**Michi**

Prononciation japonaise

**La voie,  
le chemin**



**La voie, le chemin** – L'idéogramme «*Dô, Tô* ou *Michi\**» est celui qu'on retrouve dans la plupart des disciplines martiales traditionnelles et modernes (*Jûdô, Aikidô, Jôdô, Iaidô, Kyûdô, Yoseikan Budô, Karate-Dô*) ou d'autres arts dans lesquels la spiritualité a une place prépondérante, comme le *Shodô*, la voie de la calligraphie, *Kadô*, la voie de l'arrangement floral ou *Sadô*, la voie du thé.

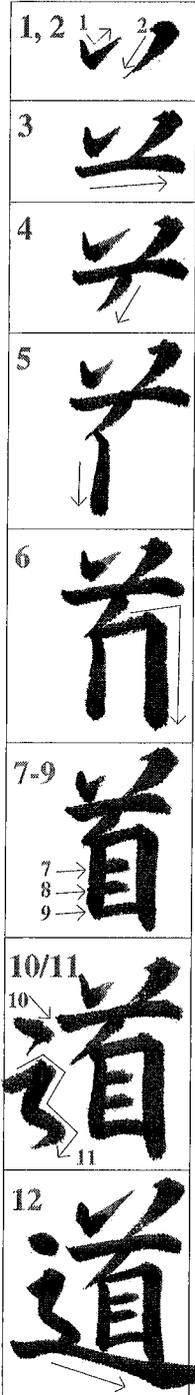
La partie supérieure de l'idéogramme (traits 1-9) forme le cou (*Kubi*) qui signifie également «la tête» en japonais, étymologiquement, un œil (5-9) avec des cheveux dessus (1-2). La partie 10-12 forme le radical *Shinnyû*, dérivé de la forme d'un pied mais qui peut aussi se voir comme un chemin en perspective.

Le *Dô* (ou le *Tao* chinois) s'identifie à «un chemin de vie» avec tous les ingrédients inhérents à un voyage : les débuts enthousiastes, la fatigue, les pauses, les accidents, l'espoir, les paysages qui changent, les rencontres, les expériences. Par définition, ce chemin n'a pas de fin puisqu'il mène à la perfection de soi, et que cette dernière n'est pas de ce monde. Et si l'on est conséquent avec soi-même, on abandonne pas un «*Dô*» mais on le poursuit jusqu'à son dernier jour. Selon ses propres penchants ou disponibilités physiques, le voyage peut être poursuivi avec un *Dô* différent, du combat rapproché (*Jûdô*) pendant les jeunes années jusqu'au *Zazen*, en passant par les disciplines plus techniques comme celles des armes.

Cet aspect spirituel du *Dô* a tendance à être oublié de nos jours. C'est ce qui le distancie du *Jutsu* dont le but généralement avoué est l'efficacité.

\* Les idéogrammes chinois, dans la langue japonaise, se prononce de diverses manières selon leur utilisation. Presque chaque idéogramme a une ou plusieurs prononciations chinoises d'origine (donc assez éloignées du chinois actuel) et une ou plusieurs prononciations japonaises.

Pascal Krieger



# Brèves du club

## 60°

•Jean Louis Martin est préoccupé: lors de la dernière séance du comité d'organisations étaient seulement présents 3 personnes. Il a donc profiter de l'assemblée générale pour lancé un appel. La date fixé pour fêter le 60° est le 22 septembre... Vous aimeriez participer à l'organisation? Vous pouvez alors contactez Jean-Louis Martin [jean-louis.martin@bluemail.ch](mailto:jean-louis.martin@bluemail.ch) 022 740 42 31 ou 076 430 95 87

•David Grandguillaume s'occupera des projections lors du 60°, il demande à toute les sections de procurer un film pour l'occasion.

•JP Kalonji dessinera un calendrier 2008 qui sera vendu à l'occasion. JP prévoit une vignette humoristique pour chaque section.

•La présidente et le vice-président rappellent qu'il faudra aussi préparer un dossier de presse pour l'occasion.

## Site Internet

•David Grandguillaume a présenté la page qu'il a conçu pour s'inscrire en ligne pour le 60e lors du dernier comité. Autrement il attend les contributions de tout le monde...

•En parlant de site internet Agata, débordant d'idée, a alors proposé de faire une page d'honneur sur le site pour les passages de grade, toutes sections confondues.

## Judo

•Rencontres par équipes (hommes) au Shung Do Kwan 10 mai et 14 juin

## Contact

•Agata a propose de dédier un des numéros 2007 exclusivement aux femmes qui pratiquent au SDK (y ont pratiquer...). Juliane attend vos apports nombreux pour ce numéro spécial ou autre, que vous pouvez envoyez dès que vous en avez... [janerobra@bluewin.ch](mailto:janerobra@bluewin.ch)

## Aikido

•Gildo Mezzo passera bientôt deux mois au Japon comme d'habitude. La section a déjà organisé ses remplacements.

•Les possibilités de suivre des stages d'Aikido sont très larges, puisqu'il est possible de participer à des stages tous les week-end jusqu'à la fin de l'année soit à Genève même, soit dans les environs.

•Toshie à passé son 5<sup>e</sup> dan, Manucher son 4<sup>e</sup> dan et Thierry tentera de passer son 1<sup>e</sup> dan dans 2 jours

•Les cours du midi ont de plus en plus de succès...

## JP Kalonji

Le 4-6 mai s'est déroulée la première édition du Japan Manga Festival au salon du livre. Nethoprod y étais évidamment aussi présent.

## Fait divers

•Marie-Claude était heureuse d'avoir pu annoncer lors du dernier comité que le problème des douches à Liotard va être résolu incessamment sous peu. La faute de tout n'était qu'au fantomatique « réducteur de pression ».

•David Grandguillaume avait fait remarqué qu'il y avait encore quelques **Judogis**... Tailles adultes

**Prix de liquidation 120,-**



## IMPRIMERIE POT

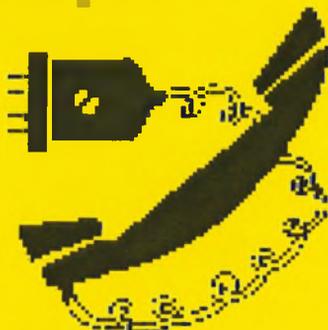
78, av. des Communes-Réunies  
1212 Grand-Lancy - Tél. 794.36.77

**"Le Livre à la Carte"**

Spécialiste de l'impression de  
livres en petites quantités

## ALECTRICA S.A.

Electricité  
Téléphone



Route de Colovrex 16  
1218 GRAND-SACONNEX  
Tél. 022 799 07 77 / Fax 022 788 38 08

## ERIC MEYLAN S/A

spécialiste tous  
roulements



6, ch. des Carpières  
1219 Le Lignon  
Tél. 022 797 53 00  
Fax 022 797 58 25

## VITRERIE D'ONEX

- Vitrierie
- Miroiterie
- Sotres
- Encadrement

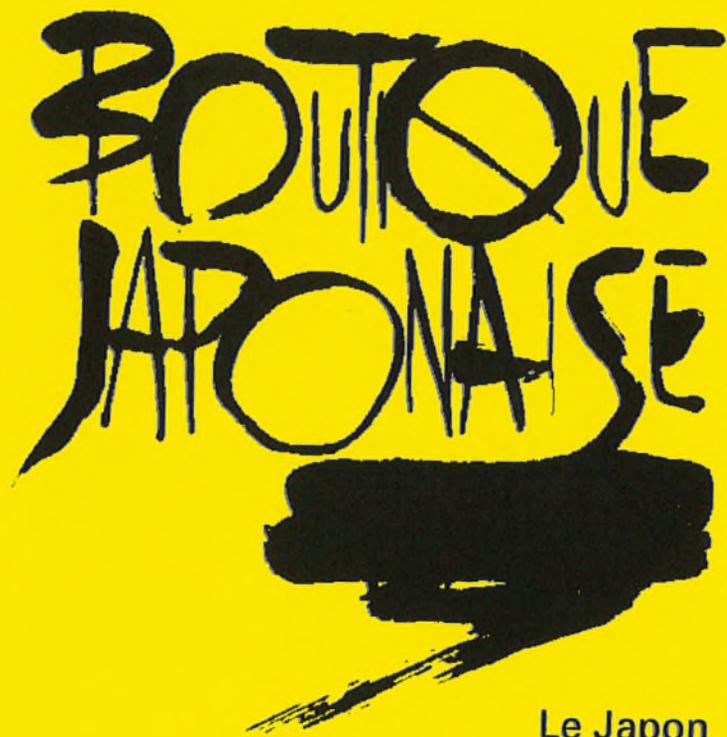
G. Ricci & Fils  
24/24h Urgences

36, av. du Gros Chêne  
1213 Onex

022 792 44 92



Equipements pour les arts martiaux



Le Japon  
à votre porte!

36, rue Ancienne - 1227 Carouge  
022 343 73 81